

Agenda des communes

Cologny

■ Vendredi 30 novembre à 20 h au Centre Culturel du Manoir, projection du film «RAN» d'Akira Kurosawa.
■ Samedi 1^{er} et dimanche 2 décembre, diverses activités dans le cadre du Marché de Noël (lire l'article en page 3).

Corsier

■ Samedi 1^{er} décembre dès 15 h, la paroisse de Corsier Anières propose son traditionnel atelier de fabrication de couronnes de l'Avent. Les couronnes seront bénies le lendemain, au cours de la messe, à l'église de Corsier. L'atelier a lieu au Collège Saint-Louis, route de Bellebouche. Pour de plus amples renseignements, contactez Albert Sirolli par courriel à albert.sirolli@bluewin.ch.
■ Du 6 au 16 décembre, poussez la porte de la galerie le clin d'œil et découvrez les photographies de la Seymaz, de Jonathan Guillot. Le cours d'eau passe au bout de son jardin et Jonathan nous dévoile un monde que l'on ne voit pas forcément en le longeant à la hâte, mais dont il a découvert les merveilles en prenant le temps de l'observer, en s'asseyant à ses côtés. Vernissage jeudi 6 décembre dès 18 h.
■ Dimanche 16 décembre dès 17 h à l'église, venez nombreux vous imprégner de l'ambiance de Noël avec les chants entonnés par l'ensemble vocal Coherance, mené par la cheffe de chœur, Olivia Peccoud. Les choristes seront accompagnés par un quatuor à vent qui jouera, en préambule, quelques pièces de musique classique. Entrée libre, collecte à la sortie. Dans le cadre des Fenêtres de l'Avent, organisées par la mairie, un apéritif sera offert à l'issue de cet événement.

Genthod

La chorale africaine de Versoix donnera un concert de musique africaine, comme il se doit, au Centre communal de Genthod le 15 décembre à 20 h 30. Née en 2004 sous l'impulsion de l'abbé Vincent Roos et de Bibiane Sanou, elle se compose de personnes venant d'Afrique, des Caraïbes et de Suisse, ce qui explique la grande diversité de son répertoire. Entrée libre, buvette dès 19 h 30.

Meinier

■ Du jeudi 29 novembre au dimanche 9 décembre, Benoît Casot expose à la Galerie du Coin du Centre (lire l'article en page 4).
■ Jeudi 29 novembre, de 16 h à 21 h, aura lieu sur le parvis de la salle communale le marché de Noël. Ne manquez pas, à 19 h 30, l'illumination du sapin de Noël garni des 200 boules décorées par les enfants de l'école.
■ Dimanche 2 décembre, de 10 h à 13 h, la Ludothèque vous convie à son brunch ludique. Un rendez-vous mensuel tous les premiers dimanches du mois.
■ Mardi 11 décembre, de 16 h à minuit, la Fête de l'Escalade se tiendra à la salle communale. Soupe aux légumes, marmite et dégustations pour une soirée traditionnellement festive.
■ Lundi 17 décembre, de 16 h à minuit, les enfants de l'école primaire vous invitent à venir fêter Noël, à l'occasion de leur spectacle annuel.

La générosité au service de l'Université de Genève

À la Villa Boninchi à Corsier

L'imposant portail s'ouvre sur un chemin qui ne permet pas encore d'apercevoir la Villa Boninchi. L'entrée se fait par la route d'Hermance et c'est après avoir traversé le pont qui passe au-dessus du chemin du Nant d'Aisy que se dresse l'imposante demeure.

Fabienne Pitteloud, adjointe au rectorat de l'UNIGE et secrétaire exécutive de la Fondation Boninchi, m'accueille. À ses côtés, les gardiens des lieux, Monsieur et Madame Cardoso. La visite de la villa débute en passant devant deux bustes, dont celui d'Ernest Boninchi. L'occasion

pour Fabienne de me conter l'histoire de cet homme.

Obligé d'abandonner ses études à 18 ans, Ernest Boninchi a fait fortune en acquérant auprès de son père un savoir-faire exceptionnel dans les ateliers de mécanique horlogère de ce dernier.

N'ayant pas de descendance, son épouse Christiane et lui-même confient leur fortune à l'Université de Genève (UNIGE) et la demeure devient aussi propriété de l'UNIGE au décès de Christiane.

Une fondation gère les avoirs du couple et, outre l'exploitation du domaine, les revenus de la fortune soutiennent la recherche universitaire et les étudiants.



De g. à d. Monsieur et Madame Cardoso et Fabienne Pitteloud. CAROLINE VINZIO-JAMES

La vue splendide sur le lac impressionne depuis presque cha-

que pièce. Toutes ont été entièrement rénovées car la villa ne sert plus de lieu de vie mais de lieu de conférences et de séminaires à l'Université. Les chambres d'antan ont laissé place à des salles lumineuses et modernes. Des coins plus intimes permettent réflexion et moments de repos. Des objets d'art ayant appartenu au couple sont mis en valeur et se marient très bien avec le mobilier moderne. L'imposant escalier nous ramène au rez-de-chaussée où se trouve la véranda qui sert de salle à manger et qui jouxte une cuisine ultramoderne et fonctionnelle.

Nous retrouvons Monsieur et Madame Cardoso, employés de

puis de nombreuses années à la villa. Ils entretiennent la demeure et le jardin est de toute beauté grâce à Monsieur Cardoso. Le couple habite la maison qui jouxte la propriété.

Selon les vœux du couple Boninchi, ils gardent leurs activités à la villa jusqu'à leur retraite. Monsieur Cardoso me raccompagne vers la sortie et le grand portail noir se referme derrière moi.

Cette histoire de générosité et de partage me trotte dans la tête et je repars avec le souvenir de ces personnes qui m'ont si gentiment accueilli afin que je puisse transmettre à mon tour ce qu'ils m'ont confié.

Caroline Vinzio-James

Anières

«Nous recensons une douzaine d'interventions annuelles»

Interview du Commandant des pompiers Fabrizio Maggiotto

Morgan Fluckiger

Voici le troisième épisode d'une longue série dédiée à faire connaître plus en détail les associations de la commune aніeroise.

Comment se porte le Corps des sapeurs-pompiers volontaires d'Anières?

À merveille, sans tenir compte que l'effectif réduit de la compagnie est propice à une conduite très solidaire. Ma foi, il serait plus aisé d'avoir un nombre plus élevé de sapeurs-pompiers volontaires, malgré la charge de gestion de toutes ces synergies cumulées.

Faire partie des pompiers volontaires, est-ce un réel engagement?

Cela demande un minimum d'engagement, à savoir une formation de base de 40 heures environ, à laquelle il est possible d'ajouter des spécialités, telles que l'abouissement à la conduite des véhicules du service du feu, la protection respiratoire, les mesures sanitaires, l'utilisation de divers engins particuliers et aussi de techniques d'intervention dans le cadre hydraulique.

À combien se monte le nombre de vos interventions par année?

Nous recensons une douzaine d'interventions annuelles, la plupart étant des cas d'inondation, de sauvetage d'animaux domestiques, d'insectes (guêpes, abeilles). Les cas d'incendie restent limités, fort heureusement.

Quelle a été celle qui vous a le plus marqué?

Le devoir de réserve ne me permet pas de dévoiler les interventions effectuées. La discrétion me permet tout même de lever le



Le Corps des sapeurs-pompiers volontaires et le capitaine Jacquier en 1964. POMPIERS D'ANIÈRES

voile - en partie - sur l'aventure plutôt cocasse de ce magnifique chat qui s'est retrouvé au sommet de la résidence, probablement en sautant d'arbres en toits. Ses maîtres ont alerté les pompiers, étant aussi effrayés que leur matou, craignant qu'il ne chute. Malgré les quelques tentatives de l'amadouer par de la nourriture et autres subterfuges, il semblait tétanisé. Lorsque nous sommes arrivés sur place, nous avons dé-

ployé l'échelle et l'animal s'est laissé prendre docilement. Je n'ai presque pas eu besoin de le tenir tellement il était «accroché» aux habits... et la fête qu'il nous a prodiguée une fois retrouvés les maîtres!

Est-il possible de rejoindre la compagnie?

L'accueil est ouvert à toute personne, dames et hommes, dans la tranche d'âge entre 18 et 35 ans.

Condition physique bonne, pas sujette au vertige ni à la claustrophobie et motivée par la découverte de l'altruisme.

L'état-major se tient à disposition de toute personne désirant un complément d'information ou un entretien.

La compagnie reste atteignable par courriel: commandant@pompiers-anieres.ch. N'hésitez pas à consulter notre site www.pompiers-anieres.ch.

Une Hermançoise d'une grande sagesse

Hommage à Denise Laplanche

Une vie simple, réduite en surface, mais si riche intérieurement. Telle était Denise Laplanche, qui nous a quittés au matin du 3 novembre dernier, décédée chez elle, paisiblement, sans déranger personne. Elle avait 96 ans. Une empathie naturelle, un sens de l'humain, respectueuse et respectée, elle

avait une vaste culture et une curiosité intellectuelle, avec ce besoin de toujours vouloir comprendre les choses. Confiante, jamais malade, ne prenant jamais de médicaments, Denise sortait tous les jours et nous avions plaisir à la rencontrer dans le village. Très tolérante, cherchant à comprendre plutôt qu'à blâmer, elle avait toujours le mot juste pour remettre les choses en place. Nous gardons en nous le souvenir d'une

femme d'une grande sagesse, discrète jusque dans le timbre de sa voix, ne disant que le strict nécessaire sur l'essentiel. Son admiration et respect immense face à la nature lui apportaient sans doute cette humilité. Son souvenir restera à jamais gravé dans nos cœurs car c'est une grande dame qui nous a quittés.

À ses filles Bernadette et Geneviève va toute notre amitié.

Denise Bernasconi

Sonia Grimm se livre

Témoignage poignant à Bellevue

La Genevoise Sonia Grimm est bien connue du public pour ses chansons pour enfants. Mais c'est le témoignage d'une femme violente par son mari qu'elle est venue donner à Bellevue le 2 novembre dernier.

Invitée par la bibliothécaire Michelle Viret, Sonia Grimm raconte dans un livre les souffrances physiques et psychologiques qu'elle a subies, y compris des menaces de mort avec un couteau et un viol. Son récit, paru cette année aux Éditions Favre de Lausanne, a pour titre «Insoumise. Autopsie d'un amour destructeur». La quatrième de couverture est éloquent à ce sujet: «Lorsque je te dis «oui», le 26 août 2010, des larmes de joie coulent sur mes joues. Enfin j'épouse l'homme de ma vie! (...) Jamais je n'aurais imaginé que cela m'amènerait à toucher ainsi la mort du bout des doigts. Il y avait pourtant des signes et j'aurais dû me méfier davantage des mots qui blessent. (...) Où trouver la force de m'enfuir de cette prison sans barreaux qui me



Sonia Grimm. JEAN-PIERRE ABEL

voit mourir à petit feu?» Précisons que l'auteur de ces faits a été condamné à deux ans de prison avec sursis.

Dans son livre, Sonia Grimm entend dénoncer la violence conjugale, qui semble être présente dans de nombreux foyers. D'ailleurs, certaines personnes de l'assemblée sont venues corroborer ces propos en relatant des souffrances semblables.

Laissons le mot de la fin à cette dernière: «Que faire pour aider les personnes se trouvant dans de telles situations? Il y a sans doute des solutions, mais elles sont difficiles à trouver. Je pense qu'il faut aller dans les écoles expliquer aux jeunes les limites du respect, mettre le stop tôt pour éviter que cela ne dégénère, parler au nom de tous ceux qui sont condamnés au silence.»

Jean-Pierre Abel

Billets de spectacle offerts à Cologny

Et si on sortait ce soir?

Au Grand Théâtre de Genève à 19 h 30

Mardi 5 mars, «Das Rheingold» de Richard Wagner; vendredi 15 mars «Siedfried» de Richard Wagner; mercredi 27 mars, «Entre réel et illusion théâtrale»; mardi 30 avril, «Médée» de Luigi Cherubini; mardi 4 juin «Un ballo in maschera» de Giuseppe Verdi.

Au Victoria Hall à 20 h

Samedi 12 janvier, Daniel Barenboim, piano; mercredi 6 février, Beatrice Rana, piano; lundi 4 mars, Maurizio Pollini, piano; vendredi 12 avril, Orchestre Symphonique de Bâle; samedi 11 mai, Orchestre de Cadués.

À l'Arena

Dimanche 3 février, à 14 h, Disney sur glace «Crois en tes rêves»; mercredi 3 avril, à 20 h, Maître Gims.

À La Salle du vélodrome à Plan-les-Ouates

Dimanche 7 avril, à 20 h, Gaetan «Chope la banane».

Les inscriptions aux spectacles se déroulant entre janvier et juin 2019 sont ouvertes jusqu'au vendredi 21 décembre, tirage au sort le vendredi 4 janvier 2019. Les inscriptions sont prises directement à la réception de la mairie ou par téléphone au 022 737 49 49.

Murielle Cachin